

C'era una volta, Once upon a time

Il était une fois,

Une fédération naissante.

Après avoir, des années durant, vécu dans le giron de la Fédération Française de JUDO et Disciplines Associées (FFJDA), un groupe d'Aïkidokas choisit un jour de l'an de grâce mille neuf cent quatre vingt deux, de voler de ses propres ailes.

Oyez, oyez brave gens, ainsi naquit la Fédération Française Libre d'Aïkido et de Budo (FFLAB). Plus tard elle devint La FFAB, (Fédération Française d'Aïkido et de Budo) ; sans doute en grandissant avait-elle compris que dire que l'on est libre, c'est encore ne pas l'être.

Pourquoi, me direz-vous, parler de la naissance d'une fédération dans l'histoire d'un club. Parce que, vous répondrais-je, ce club est un club d'Aïkido et donc, avant toute autre chose, un DOJO (littéralement, lieu où l'on étudie la voie). L'Aïkido est un art martial, et, à ce titre, il fonctionne dans une relation maître-disciple. Le maître d'un élève peut être son professeur (ce n'est pas systématique, on choisit son maître). Le maître d'un Dojo, celui qui donne le sens, la direction de travail c'est le responsable technique national de la fédération (quel que soit le nom qu'il porte CTN, DTN, RTN etc.). Dans notre cas, NOBUOYOSHI TAMURA SHIHAN.

C'est ici que se concrétise le lien entre la naissance de la fédération et l'histoire de notre club. Il fallut cette année là, décider qui nous choisirions de suivre. Car plusieurs groupes étaient nés de la scission de la FFJDA. Le Digne-Aïkido-Club n'existait pas encore en tant que tel. Nous étions alors une section au sein du Judo-Club-Dignois. Mais, au fait, comment cette section était-t-elle née ?

Décidément, vous voulez tout savoir.

Soit, voilà l'histoire.

Jadis, en la commune de Chateaux-Arnoux, un groupe de gens pratiquaient l'Aïkido sous la férule d'un nommé Jean-Paul Brunel. Dans ce groupe, se trouvaient des indigènes de la tribu des Dignois. Ils répondaient à des noms bizarres compris d'eux seuls, le Miaou, le Blaireau, Daniel et quelques autres (pardon de ne pas citer tout le monde). A force de patience ils finirent par convaincre Jean-Paul de venir à Digne et d'y fonder un groupe. Ce qui fut fait. C'est ce groupe qui, des années plus tard, largement élargit, devait fonder le Digne-Aïkido-Club.

Toujours sous l'impulsion de l'irremplaçable Jean-Paul, un bureau prit forme avec un président à sa tête, un nommé Denis GODEFROY. Un ou une secrétaire était nécessaire, Cathy RIBEIRO tint ce rôle. Quant au trésorier c'est Patrick RAMPON, qui prit la fonction en charge. Jean-Paul, quant à lui, resta le professeur.

Cette équipe déposa comme il se devait, statuts en préfecture, et l'association créée, s'affilia à la FFLAB.

Le temps passant, les « jeunes » montèrent leur niveau. Poussés par Jean-Paul, ils allèrent même, pour certains, au brevet d'état d'éducateur sportif premier degré.

Déjà, (à l'initiative de Jean-Paul) de façon très précoce, le Digne-Aïkido-Club avait une section enfants et Patrick enseignait aux plus jeunes.

Vint le jour, où Jean-Paul, fatigué par des années de voyage entre Chateaux-Arnoux et Digne (deux fois par semaine), souhaita « passer la main ».

Deux personnes présentes étaient en mesure de lui suppléer (mais sûrement pas de le remplacer), Alain Michel et Patrick Rampon. Le passage se fit ainsi, Alain et Patrick intervenants en alternance auprès des adultes.

A cette période, le Digne-Aïkido-Club organisa, trois années de suite, un stage destiné aux enfants. Ce stage, étalé sur trois jours, animés par Jean-Luc Fontaine, Michel Venturelli et Juan Sanchez fit « le plein » dès la première session. Une initiative forte, qui était le prémisses de ce qui allait se passer au niveau national. Nous avons vu juste et précocement.

De nouveau coula le temps, jusqu'au jour où Alain s'en allât travailler sous d'autres cieux (ou il créa me semble-t-il savoir un Dojo).

Patrick, se trouva pendant quelques temps seuls à mener la pratique dans le Dojo. Heureusement que le noyau des anciens était là.

Bientôt un nouveau au club (mais déjà pratiquant expérimenté) vint se joindre à nous, un certain Francisco Suarez. Lui aussi allait céder au charme de ce Dojo, passer grades et diplômes, et prendre une part très active à la vie du groupe.

Il prit en charge la section enfant, qui, au fil du temps s'était étoffée, et la conduisit avec talent quelques années durant. Aujourd'hui il s'est mis en réserve et c'est donc Patrick qui enseigne au près des enfants et des adultes.

La séparation des fédérations, avait eu pour conséquence de créer de nombreux clubs d'Aïkidos. Ces clubs d'Aïkido se sont bâtis en quittant (le plus souvent), des clubs de Judo. Vous imaginez bien, qu'un tel mouvement laissa des traces. La grande majorité des séparations se firent dans la douleur, pas la notre. Les relations avec le Judo-Club-Dignois furent toujours amicales. La courtoisie de nos relations avec le Judo fit de nous une exception à la règle de la zizanie ambiante. Cette exception perdue encore aujourd'hui, comme vous allez pouvoir vous en rendre compte dans la suite de ce récit.

Un beau jour, le Judo-Club-Dignois eut trente ans. Son président en tête, il décida de fêter cela comme il se doit. Un énorme gala de Judo fut organisé avec comme invité vedette un certain David DOUILLET. Excusez du peu. Nous fûmes conviés à participer à cette magnifique soirée en y exécutant une démonstration d'Aïkido. Nous eûmes même l'honneur de figurer sur la couverture de la plaquette imprimée pour l'occasion. Quelle chance ! Au cours de la soirée, David Douillet fit une démonstration en prenant en « ligne » tous les judokas gradés de la région. Patrick, notre prof, pistonné par M Robert MALLIER (président du Judo), se glissa dans la file. Ses soixante quatre kilos n'impressionnèrent pas beaucoup le champion qui le souleva au dessus de sa tête avant de délicatement le poser au sol. Belle leçon d'humour et de délicatesse.

Puis, un anniversaire chassant l'autre, c'est le DAC qui fêta ses vingt ans. Ce fut alors l'occasion de rendre honneur aux anciens, fondateurs de notre DOJO. Soutenu par la présence de hauts dirigeants (M Serge SOLLE président de la ligue de Provence d'Aïkido et de Budo, M Pierre CHARRIE président de la Commission Supérieure des grades Aïkido, M Michel VENTURELLI, Président de la Commission Nationale Enfants), réunis autour de Jean-Paul, et avec nos amis du Judo, la soirée fut grande et belle.

Plus tard, sur l'idée d'un pratiquant (Frédéric Casteignau), qui allait un jour présider le club, nous nous rendîmes à Paris. La fédération y organisait un stage dirigé par le Doshu UESHIBA MORITERU. Pas moins de seize participants iront passer quelques jours mémorables dans la capitale. Ceci vaudra à Martine RAMPON (l'organisatrice du voyage), d'être présenté au président de la fédération M Pierre GRIMALDI par M Serge SOLLE, président de la Ligue. Un club qui s'investit, cela se remarque.

Malheureusement, il n'y eu pas que des fêtes. Notre ami Christian SICARD, président du Digne-Aïkido-Club, nous quitta subitement, laissant derrière lui des amis attristés ainsi qu'une famille meurtrie. Il était celui qui, lors d'un passage de grade à Aix-en-Provence, amena (en douce) une glacière avec à l'intérieur champagne et flûtes. Le passage ayant été fructueux, le champagne fut consommé (sauf par le chauffeur). C'était aussi, un président de club d'Aïkido dont le fils pratiquait le Judo, bel exemple. C'était enfin celui qui, chaque année, organisait chez lui un méchoui énoooooorme.

A l'initiative de Frédéric Casteignau (actuel président du club), et avec l'accord immédiat et sans réserve de nos amis judokas ainsi que des élus de la commune, le Dojo fut baptisé Dojo Christian Sicard. Tu es définitivement des nôtres Christian, salut à toi.

Bien sur, tout ceci n'est qu'une fugace vision de la vie de notre Dojo. Bien sur il manque des évènements, des noms, des dates. Bien sur cela n'est pas satisfaisant.

C'est souvent le cas avec les résumés.

Il faut dire aussi, que le résumé ne résume, que ce que son rédacteur a mémorisé, il est donc forcément partial et incomplet.

Si vous avez vécu avec nous, ne serais-ce que quelques temps, et que des souvenirs vous paraissent devoir être évoqués, je viens d'énoncer plusieurs bonnes raisons de nous écrire (digneaikidoclub@laposte.net), ou de passer nous voir.

Voilà ! Voilà schématisées plus de trentes années d'existence, denses et passionnantes. Pourtant, nous n'avons pas raconté les plus riches, les plus belles, et pour cause, ce sont celles à venir.